

391	00h 40' 36"	3"		<i>Plans d'ensemble en légère plongée sur les embouteillages place de la Concorde.</i>	GRIDOUX (off) - La grève !
392	00h 40' 39"	2"			
393	00h 40' 41"	2"			
394	00h 40' 43"	1"			
395	00h 40' 44"	3"		<i>Gros plan sur le visage de Zazie, qui regarde devant elle [les embouteillages ?] puis lève la tête.</i>	ZAZIE - C'est chouette, la ville !
					
396	00h 40' 47"	4"		<i>Raccord regard sur la tour Eiffel en forte contreplongée.</i>	
397				<i>Plans d'ensemble différents, sous des angles plus ou moins biscornus, montés à très grande vitesse (4" pour neuf plans).</i>	
398					
399					
400					
401					
402					GABRIEL (off) - Je me demande pourquoi

403					
404					
405	00h 40' 51"	9"		<i>Plan de demi-ensemble puis panoramique vertical en contreplongée finissant en plan d'ensemble sur la cabine qui s'élève.</i>	(in) on représente toujours la ville de Paris comme une femme...
406	00h 41' 00"	4"		<i>Cohue et brouhaha indescriptible de langues différentes.</i>	
407	00h 41' 04"	4"			
408	00h 41' 08"	3"			
409	00h 41' 11"	4"			
410	00h 41' 15"	6"			
411	00h 41' 21"	15"		<i>Panoramique horizontal gauche/droite passant en revue les nationalités identifiées, comme dans Tintin, par leur costume national.</i>	
412	00h 41' 36"	16"	 	<i>Panoramiques horizontaux balayant rapidement la cabine de Charles à Gabriel, puis aux touristes, puis à Gabriel qui se met à hurler, puis aux touristes sidérés.</i>	CHARLES (dit à Gabriel quelque chose d'inaudible) GABRIEL - Quoi ? (Mimique signifiant qu'il ne comprend pas ce que lui dit Charles.) GABRIEL (hurlant) - Schpritzki naï ekertch !
413	00h 41' 52"	4"			ZAZIE - Tu m'avais pas dit qu' tu parlais les langues forestières... GABRIEL (modeste) - J' l'ai pas fait exprès...
414	00h 41' 56"	9"		<i>Panoramique droite/gauche accompagnant le mouvement des Norvégiennes qui s'agglutinent en extase autour de Gabriel.</i>	C'est des choses qu'arrivent on sait pas comment... Le coup d' génie, quoi... Les artisses, c'est comme ça.. LES NORVEGIENNES - Ah !... Ah !...

415	00h 42' 05"	11"		<i>Succession de champs/contrechamps en forte contreplongée et plongée légère.</i>	GABRIEL (<i>grandiloquent</i>) - Ah ! Paris sera toujours Paris ! Regarde, Zazie, si c'est beau ! Le Panthéon !
416	00h 42' 16"	4"			Les Invalides ! La nouvelle Eve !
417	00h 42' 20"	5"			(<i>Montrant le ciel</i>) - Le métro ! Nom de Dieu, ça me fout le vertige...
418	00h 42' 25"	4"			ZAZIE - C'est pas si haut qu' ça... CHARLES - Ah ben, tout de même...
419	00h 42' 29"	4"			ZAZIE (<i>se penchant au-dessus de la rambarde</i>) - Oh ! J' vois vot' taxi ! GABRIEL (<i>se précipitant pour la retenir et perdant ses lunettes</i>) - Oh ! Mes lunettes !
420	00h 42' 33"	6"		<i>Plan rapproché sur une dame lisant son magazine à l'envers. L'arrivée opportune des lunettes sur son nez rétablit la situation.</i>	
421	00h 42' 39"	7"			GABRIEL (<i>totalément perturbé par la perte de ses lunettes, et comme dans un état second</i>) - J'ai la confession qui m'étrangle la pipe...
422	00h 42' 46"	4"		<i>Plans de demi-ensemble cadrant Gabriel et les touristes sur la plate-forme.</i>	La confession... Enfin, la racontouze, quoi... Je ne
423	00h 42' 50"	2"			(<i>off</i>) vous dirai rien de mon enfance ni de ma jeunesse,
424	00h 42' 52"	12"			de mon éducation, n'en parlons point, je n'en ai pas... Et de mon instruction, je n'en parlerai guère, car j'en ai peu. Sur ce dernier point, voilà qui est fait. J'en arrive donc maintenant à mon service militaire,
425	00h 43' 04"	2"			(<i>off</i>) sur lequel je n'insisterai pas.
426	00h 43' 06"	8"		<i>Travelling arrière puis latéral accompagnant le déplacement de Gabriel jusque sur le toit de la cabine.</i>	Célibataire depuis mon plus jeune âge, la vie m'a fait ce que je suis. Monter, descendre,

427	00h 43' 14"	6"		<i>Forte contreplongée de la caméra embarquée sur la cabine qui s'élève.</i>	descendre, monter, aller, venir, tant fait l'homme qu'à la fin il disparaît.
428	00h 43' 20"	3"		<i>Plongée totale sur la cabine qui s'élève.</i>	Un taxi l'emmène,
429	00h 43' 23"	4"		<i>Travelling vertical accompagnant la cabine qui s'élève.</i>	l'ascenseur l'emporte. La tour n'y prend garde ni le Panthéon. Paris n'est qu'un songe, Zazie n'est qu'un rêve, et toute cette histoire
430	00h 43' 33"	11"			le songe d'un rêve. Et toute cette histoire le songe d'un rêve... Et toute cette histoire le songe d'un rêve...
431	00h 43' 44"	67"		<i>Travelling vertical accompagnant en plongée la descente des deux personnages.</i>	CHARLES - Ça f'sait bien 20 ans qu'j'y étais pas monté. ZAZIE - Quel âge que vous avez ? CHARLES - Quel âge que tu m' donnes ? ZAZIE - Ben, vous êtes pas jeune... Vingt-cinq ans ? CHARLES - Et dix de mieux, oui... ZAZIE - Ben, v' z'avez pas l'air trop vieux... Et tonton Gabriel ? CHARLES - Trente-deux. ZAZIE - Oh lui, il paraît plus ! CHARLES - Lui dis pas ça, surtout, ça l' ferait pleurer. ZAZIE - Pourquoi ? Parc' qu'il est hormossessuel ? CHARLES - Où t'as été chercher ça ? ZAZIE - C'est l' type qui disait ça à tonton Gabriel. CHARLES - C'est pas vrai. ZAZIE - Si, c'est vrai qu'il a dit ça. CHARLES - Non, c'est pas c' que j'veux dire. J' veux dire que pour Gabriel, c'est pas vrai, c' que disait l' type. ZAZIE - Qu'il soit hormossessuel ? Mais qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'il se mette du parfum ? CHARLES - Voilà. T'as compris. ZAZIE - Y a pas d'quoi aller en prison. CHARLES - Bien sûr que non. ZAZIE - Et vous, vous l'êtes, hormossessuel ? CHARLES - Est-ce que j'ai l'air d'une pédale ? ZAZIE - Non, puisque v' z'êtes chauffeur.
					CHARLES - Alors, tu vois ! ZAZIE - Rien du tout ! Dites-moi, pourquoi qu' vous n'êtes pas marié ? CHARLES - J'ai trouvé personne qui m' plaise. ZAZIE (<i>sifflant</i>) - V' z'êtes rien snob... Et moi, j' vous plairais ?
					CHARLES - T'es qu'une môme ! ZAZIE - Y a des filles qui s' marient à douze ans. CHARLES - Et moi, j' te plairais ? ZAZIE (<i>éclatant de rire</i>) - Bien sûr que non. CHARLES - Quelles drôles d'idées t'as pour ton âge... ZAZIE - Ça c'est vrai. J' me demande même où j' vais les chercher...
					
					
				<i>A la fin du dialogue, la bande-son s'accélère nettement au rythme de l'image, et rend les paroles moins audibles.</i>	
432	00h 44' 51"	7"			GABRIEL - Là-bas, plus loin, les tombes s'entassent
433	00h 44' 58"				des Parisiens qui furent, qui montèrent et descendirent les escaliers, qui allèrent et vinrent dans les rues et qui tant firent

434	00h 45' 11"	3"		Gros-plan en forte plongée.	qu'à la fin ils disparurent.
435	00h 45' 14"	2"		Plan américain en forte plongée.	Un plaisir les amène,
436	00h 45' 16"	16"		Plan moyen en plongée.	un corbillard les remporte, et la tour se rouille, et le Panthéon se fendille plus vite que les os des morts... (Forte vague aspergeant Gabriel et le capitaine...)
437	00h 45' 32"	2"		Gros-plan en plongée.	ne se dissolvent dans l'humus
438	00h 45' 34"	2"		Plan moyen.	de la ville tout imprégné de soucis.
439	00h 45' 36"	4"		Plan rapproché.	Mais moi, je suis vivant,
440	00h 45' 40"	4"		Plan de demi-ensemble en forte plongée. Suite de deux plans montés à l'envers, dont le deuxième en pano vertical rapide , pour donner l'impression que Gabriel, dans un saut surhumain, parvient à s'accrocher aux poutrelles qui le surplombent.	et là s'arrête mon savoir,
441	00h 45' 44"	4"			
442	00h 45' 48"	5"		Forte plongée.	car du taximane et de ma nièce suspendus à trois cents mètres dans l'atmosphère,
443	00h 45' 53"	3"		Plongée.	et de mon épouse,
444	00h 45' 56"	6"		Forte plongée.	la douce Albertine demeurée au foyer, je ne sais en ce moment précis et ici même,
445	00h 46' 02"	12"		Plongée et léger pano vertical accompagnant l'installation de Gabriel sur la dernière marche.	je ne sais que ceci : les voilà presque morts, puisqu'ils sont des absents. (Grelottant et froissant sa pochette congelée par le froid) Les voilà presque morts, puisqu'ils sont des absents.

446	00h 46' 14"	17"		Plongée sur le palais de Chaillot, plan américain pour les personnages.	Un rien l'amène, un rien l'anime, un rien l'emmène...
					Gabriel prend un ballon jaune et sort du champ par la droite. Les touristes norvégiennes prennent chacune un ballon bleu et le suivent.
447	00h 46' 31"	5"		Plan de demi-ensemble, contreplongée.	FEDOR BALANOVITCH - Allons, grouillons ! Schnell ! Schnell !
448	00h 46' 36"	2"		Forte plongée sur le toit ouvrant du car Cityrama. Les touristes de la tour Eiffel y ont pris place.	
449	00h 46' 38"	2"		Plan rapproché poitrine. Début d'une série de champs/contrechamps.	
450	00h 46' 40"	5"		Irruption dans le champ de Gabriel tombé du ciel.	GABRIEL (ayant atterri sur un tas de sable) - Tiens, salut, Fédor !
451	00h 46' 45"	3"			FEDOR - Ben Gabriel, qu'est-ce tu fous là ?
452	00h 46' 48"	10"			Gabriel récupère ses lunettes sur le nez de la dame, mais lui offre en échange galamment son ballon jaune. La dame ravie part en courant, suivie des enfants. FEDOR (off) - Ah ! Qu'est-ce qu'elles foutent, les Gretchen ?
453	00h 46' 58"	5"			Bruitage d'atterrissage assez violent, qui secoue le car et fait perdre l'équilibre à Fédor.
454	00h 47' 03"	3"		Même cadrage que le plan 448. Les Gretchen sont arrivées...	
455	00h 47' 06"	2"			
456	00h 47' 08"	15"			FEDOR - T'as pas d'voiture, tu veux que j't'emmène ? J'veis à la sainte-Chapelle, un joyau d' l'art gothique ! GABRIEL - Ch'suis avec Charles. FEDOR - Alors salut ! GABRIEL - Salut, Fedor ! Adieu, my Gretchen ladies !

457	00h 47' 23"	5"			ZAZIE - Répondez-moi donc ! CHARLES - Tu m' fatigues les méninges. C'est pas des questions, tout ça !
458 459 460	00h 47' 28"	11"		<i>Plan d'ensemble en fait constitué de trois plans identiques, montés avec des raccords invisibles.</i>	<i>Reprise déformée et quasi inaudible du dialogue entre GRIDOUX (off) - Vous m'emmerdez, vous à la fin, avec vos airs supérieurs. Je v'ous répète que Gabriel... et PEDRO (off) - Prouvez-le-moi...</i>
				<i>Courtes ellipses des moments où les deux personnages descendant l'escalier sont masqués par les poutrelles.</i>	ZAZIE - D'où est-ce qu'on était partis ? CHARLES - J' crois bien que j' suis pas fait pour le mariage.
461	00h 47' 39"	3"		<i>Plongée.</i>	ZAZIE - Oh vous, savez, toutes les femmes posent pas des questions comme moi... CHARLES - Toutes les femmes, voyez-vous ça,
462	00h 47' 42"	4"		<i>Très léger pano droite/gauche accompagnant les personnages.</i>	mais t'es qu'une mouffette ! ZAZIE - Oh pardon ! J' suis formée ! CHARLES (<i>précipitamment</i>) - Oh ça va, surtout pas d'indécences !
463 464 465 466	00h 47' 46"	24"		<i>Quatre plans d'ensemble presque identiques reliés par des panoramiques rapides en diagonale accompagnant la descente des deux personnages.</i>	ZAZIE - Ça n'a rien d'indécemment, c'est la vie ! CHARLES - Elle est propre, la vie ! ZAZIE - Vous devez la connaître ! Paraît qu' dans vot' métier, on en voit de drôles ! CHARLES - Où t'as été chercher ça ? ZAZIE - J' l'ai lu dans un canard. Ils disaient qu' les chauffeurs de taxis i zan voyaient en tous genres, d'la sensualité. CHARLES - Oh ! Ça va, ça va ! ZAZIE - C'est tout ce que vous savez dire, ça va, ça va ? Vous d'vez être un r'foulé. Allez, râlez pas ! Attendez-moi ! Vous m'racont' rez vos complexes ! Les femmes, ça vous fait peur, hein ?
467	00h 48' 10"	2"		<i>Accompagnement en fort accéléré de la descente de Charles.</i>	CHARLES - Toujours la même chose !
468	00h 48' 12"	4"		<i>Panoramique vertical puis oblique accompagnant la descente de Charles.</i>	Toujours la sensualité ! Toujours question d' ça ! Toujours ! Tout l' temps !
469	00h 48' 16"	3"			Dégoûtation ! Putréfaction !
470	00h 48' 19"	3"		<i>Plongée et panoramique vertical.</i>	Ils pensent tous qu'à ça !
471	00h 48' 22"	20"		<i>Un seul plan en accéléré accompagnant les mouvements désordonnés de Charles, qui tourne sur lui-même plusieurs fois en sortant de la tour.</i>	

				GABRIEL - Ben où tu vas ? CHARLES - J' me tire. GABRIEL - Et nous, alors ? CHARLES - Tu prendras l' métro.
			Travelling latéral <i>accompagnant sa course vers son taxi.</i>	J' veux plus d' cette gamine, j'en veux plus !
			Puis plan d'ensemble <i>sur la place, où le taxi tourne lui aussi sur lui-même, aussi affolé que son propriétaire.</i>	
472	00h 48' 42"		Travelling arrière <i>(mais impression de sur-place) en forte contreplongée.</i>	GABRIEL (<i>courant derrière le taxi</i>) - Charles ! Oh, Charles ! Charles ! ZAZIE (<i>off</i>) - Tonton, tonton ! Moi aussi, j' veux une glace !